

À propos d’un article de Pascal Vimenet : “Pantomimes lumineuses et Photo-peintures – Pour une nouvelle lecture thématiques et esthétique d’Émile Reynaud”, p. 61-108, in Sébastien Roffat, Sylvie Saerens, Pascal Vimenet (dir.), *Émile Reynaud – Nouveaux regards*, L’Harmattan, 2023.

Un exemple de raccourci qui confine au déni de la place de Ladislas Starewitch, et peut-être de quelques autres réalisateurs, dans l’histoire du cinéma, exprimé sous forme d’une lettre adressée à l’auteur de l’article.

A Pascal Vimenet,

J’ai lu avec grand intérêt le livre *Emile Reynaud – Nouveaux regards* et notamment les deux premiers articles de Sylvie Saerens et le vôtre. Je voudrais revenir sur un point important.

Dans son article, Sylvie reprend ce qu’elle avait évoqué dans son intervention orale du 8 décembre 2018 : le fait qu’Emile Reynaud en utilisant son Photo-Scénographe qui captait environ seize images par seconde n’en sélectionnait que quelques-unes (p. 47-48). C’est-à-dire qu’il recomposait le mouvement selon des considérations esthétiques.

Ce même jour dans votre intervention orale, qui suivait celle de Sylvie, vous avez attribué la primauté de cette pratique à Norman McLaren à la suite de quoi Christelle Odoux était venue vous rappeler que cette pratique se trouvait déjà chez E. Reynaud et j’étais venu vous dire, en même temps, que L. Starewitch pratiquait de même dès le début des années 1910 comme cela est décrit dans la biographie de L. Starewitch qu’avec Béatrice nous avons publiée en 2003 (*Ladislas Starewitch, 1882-1965, le cinéma rend visibles les rêves de l’imagination*, L’Harmattan, p. 42-43).

Et je lis, dans votre article, en haut de la page 99 du livre *Emile Reynaud – Nouveaux regards* que « *Reynaud vient d’inventer le film photographié ... et d’ouvrir une voie qui sera empruntée bien plus tard par ceux qu’on nommera cinéastes expérimentaux et qui modifieront manuellement la reproduction du mouvement du réel. Emile Reynaud anticipe, avec les Pantomimes lumineuses, les interventions chromatiques manuelles sur pellicules d’Oskar Fischinger, Len Lye ou Norman McLaren et, avec les Photo-peintures, les altérations, transformations et modifications graphiques et chromatiques de prises cinématographiques telles que les pratique aujourd’hui Pierre Hébert* ».

Ces lignes suscitent plusieurs remarques de ma part :

- Si E. Reynaud « anticipe » cette pratique, il n’est pas le seul et il est bien attesté que L. Starewitch le faisait également dès ses premiers films avec ses ciné-marionnettes. D’après plusieurs témoignages de réalisateurs, cette pratique est d’ailleurs largement répandue en *Stop motion* et il y aurait sans doute d’autres noms à citer.

- Y a-t-il une ligne directe entre E. Reynaud et Oskar Fischinger, Len Lye ou Norman McLaren, rien ne semble l’attester alors que Philippe Moins a relevé l’influence de L. Starewitch sur le film de marionnettes animées *Experimental Animation*, 1933, réalisé par Len Lye¹, peut-être d’autres influences pourraient être suggérées. 1933 est l’année au cours de laquelle L. Starewitch réalise un de ses chefs-d’œuvre *Fétiche Mascotte* (dont la version

¹ Philippe Moins : *Les Maîtres de la pâte*, Dreamland éditeur, 2001, p. 39. Voir également, p. 129, l’évocation rapide de l’influence de L. Starewitch dans la Grande-Bretagne des années 1980.

originale, *Fétiche 33-12*, est désormais disponible) diffusé surtout en Angleterre justement. Cela renvoie à la très large diffusion internationale des films de L. Starewitch jusqu’à ce début des années 1930. Dans les deux livres que nous venons de publier nous revenons sur les influences décelables de L. Starewitch sur d’autres réalisateurs dès cette époque².

- Il y aurait donc une description plus précise et plus complète de cette pratique à établir ainsi qu’une chronologie plus détaillée en prenant en compte le fait que des réalisateurs aient pu arriver aux mêmes observations et aux mêmes pratiques (ici recomposer le mouvement image par image à des fins esthétiques) indépendamment les uns des autres, sans influences réciproques. Plusieurs témoignages russes du début des années 1910 avancent l’idée que L. Starewitch « invente » diverses pratiques cinématographiques dont celle-ci³, ce qui, historiquement est inexact, mais c’est ce qui est affirmé et qui témoigne d’un certain isolement du réalisateur comme du milieu cinématographique russe vers 1910-1912.

- Ce serait également une occasion d’intégrer L. Starewitch à ce courant du cinéma expérimental dans la mesure où il a pratiqué des techniques et des effets très novateurs dans sa pratique du *Stop motion* et proposé des trucages et des effets divers dans ses films avec acteurs comme dans ses films mêlant animation et vues réelles (*La Nuit de Noël*, 1913, *Le Portrait*, 1915...). Par exemple tenir compte d’un film comme *Une Blague de nouvel an*, 1912, dans lequel il pratique la gravure et le coloriage directement sur la pellicule⁴...

Ce serait contribuer à donner sa vraie place à L. Starewitch dans l’histoire du cinéma.

Après avoir édité un DVD contenant 14 films des années 1910 réalisée à Kaunas et à Moscou, nous venons de publier deux livres cet été, dont le premier surtout développe ces apports techniques et esthétiques de L. Starewitch. Ces livres et ces films fournissent toutes sortes d’informations souvent inédites, voir notre site www.starewitch.fr

Nos deux derniers livres chez L’Harmattan, Champs visuels, 2023,

Léona Béatrice Martin-Starewitch et François Martin :

La filmographie raisonnée de Ladislav Starewitch, 283 pages,

Le vingtième siècle de Ladislav Starewitch – historiographie, 282 pages.

Et le coffret de deux DVD contenant 14 films des années 1910 ainsi que des bonus et un livret : *La période russe de Ladislav Starewitch*, édité par Doriane Films / Capuseen.

J’aimerais bien lire vos réponses sur ces différents points.

François Martin, octobre 2023

² Notamment dans une partie intitulée « Starewitch influenceur » avec un passage sur les relations entre L. Starewitch et les marionnettes tchèques (Týrlová, Trnka...) : *Le vingtième siècle de Ladislav Starewitch, historiographie*, p. 74-86.

³ Voir *La filmographie raisonnée de Ladislav Starewitch*.

⁴ *Ibidem*, p. 78, 216-218.